

Le 11 janvier 2014.

Bonjour,

Ce témoignage sur ma situation aujourd'hui, est pour moi quelque chose de compliqué. Je souhaite le faire malgré tout, car je pense qu'il y a de plus en plus de personnes impactées, et je sais à quel point cette situation est difficile à vivre au quotidien.

Je suis une femme de 47 ans et voici mon témoignage. C'est une partie de ma vie (pas la plus intéressante), l'autre partie étant révolue, je dois « faire avec ». Et pour mieux « faire avec », j'ai besoin que l'on me reconnaisse comme je suis, maintenant. Puisque je suis en train de faire le deuil de cette partie de moi.

La découverte, si l'on peut parler de « découverte », s'est faite brutalement, puisque des manifestations violentes (vertiges, lourdeurs dans la tête, oppressions thoraciques, jambes « en coton ») m'obligeaient à quitter mon poste de travail. A ce moment-là, je ne pensais pas « électro sensibilité », mais plutôt « qu'est-ce qu'il m'arrive ; je ne comprends pas ». Ces manifestations ne sont pas arrivées d'un seul coup, elles ont été précédées durant les mois précédents, de sensations étranges, que j'ai souvent rattachées à de la fatigue excessive (je travaillais de nuit à ce moment-là). Donc, je dirais que les symptômes ont commencés en 2007/2008, car il m'est difficile de les situer exactement.

Mon asthme s'étant aggravé (année 2008), j'ai consulté ma pneumologue, qui ne comprenant pas le « pourquoi » de cette dégradation, et devant la fatigue dans laquelle je me trouvais, demande un enregistrement du sommeil. Pas d'apnées du sommeil... mais aux dires de ma pneumologue : « un sommeil pourri ! ». En effet, l'enregistrement est blindé de micro réveils. Elle envisage deux possibilités pour expliquer cet état de fait : soit des problèmes gastriques, soit un fond dépressif. Je dois avouer que je n'ai pas fait le lien immédiatement avec les ondes, et n'ayant pas de soucis gastriques... on m'a cataloguée « dépressive », « sujette aux crises d'angoisse et autres attaques de panique » ! J'ai donc consulté un psychiatre, et je me suis retrouvée durant 18 mois sous antidépresseurs, et rien de bien concluant en termes de résultats.

En 2010, on me change de poste de travail suite à une inaptitude, posée par le médecin du travail. Après 2 années de parcours cahotique.

Des problèmes de vue (la vue qui se trouble, difficultés à faire la netteté, œil douloureux), m'ont aussi fait consulter mon ophtalmologue, qui n'ayant rien trouvé, m'a envoyé voir une orthoptiste, qui elle, après quelques séances, m'a orientée vers un neuro-otorhino, qui lui a trouvé une oreille interne gauche défaillante, sans pouvoir relier cet état de fait à quoique ce soit ! Pas de lien de cause à effet.

Les douleurs omniprésentes dans la cage thoracique, m'ont fait consulter mon généraliste, qui après quelques examens (poumons, cœur) m'a orienté vers un cardiologue... Traitement pour une péricardite, sans certitude que ce soit cela ! Et les douleurs sont toujours là. De nouveau on pense anxiété... et les anxiolytiques ne donnent rien.

Une deuxième inaptitude tombe (2012) : plus de travail de nuit.

Le psychiatre qui me suis, fini par m'envoyer en neurologie, car il soupçonne des épilepsies partielles... Là encore, un nouveau suivi se met en route, série d'examens au CHU de Grenoble...et une fois de plus, « une malheureuse pointe » selon la neurologue qui me suit au CHU. Je rencontre une neuro-psy, pour des tests, ceci étant lié à mes trous de mémoire et mes difficultés à me concentrer. Donc le choix est fait de ne pas mettre en place de traitement, les manifestations sont moins fréquentes depuis l'arrêt du travail de nuit, et les effets secondaires seraient plus gênants.

Suite à ce parcours sans réponses précises, mon psychiatre, veut à présent, sur les conseils du médecin du CHU, m'envoyer en consultation sur un laboratoire du sommeil. Le rendez-vous est pris ! J'attends de voir.

Ce parcours médical qui dure depuis 2008, et qui me désespère, m'a conduit à me poser un certain nombre de questions... et je dirais donc que je pense sérieusement à l'électro sensibilité depuis un peu plus d'un an.

J'ai travaillé dans un milieu où se côtoient tout un tas de type d'ondes : la salle blanche (équipements qui fonctionnent avec les micro-ondes, des radios fréquences, le Wifi...etc).

Après un parcours médical (qui a démarré en 2008) sans réponse précise, le médecin du travail a prononcé une 1^{ère} inaptitude en 2010 pour la salle blanche, & une autre en 2012 pour le travail de nuit, ce qui me fait passer de mission en mission depuis 3 ans. Mon parcours professionnel n'est plus rien depuis cette inaptitude à mon poste ! Je subis les différentes missions qui me sont confiées et qui n'ont plus grand-chose à voir avec mon métier. Une perte de salaire importante, a suivi l'inaptitude pour le travail de nuit, ce qui a pour conséquence de stopper mes projets personnels et impacte ma vie privée.

Pour ne pas tourner au « mélo », il y a l'aspect « positif » de cette inaptitude : les crises les plus violentes, vécues en salle blanche ne se sont pas reproduites, avec une telle intensité, elles sont moins impressionnantes. Les symptômes de ces crises étaient les suivants : lourdeur en arrière de la tête, plus vers la base du cerveau, l'impression que ma tête va entraîner tout mon corps, des vertiges, & les membres (surtout les jambes) en coton.

Néanmoins, une crise violente s'est reproduite récemment, lors une IRM du cerveau... au bout de quelques minutes dans l'appareil, les extrémités de mes membres ont commencées à « vibrer de l'intérieur » puis se sont engourdis, puis cela s'est étendu au reste du corps, avec la sensation de vertiges et lourdeur à l'arrière de la tête. Le personnel médical, a alors évoqué une crise de tétanie !! Je n'ai jamais été sujette aux crises de tétanie. Et pour m'être intéressée au mode de fonctionnement de l'appareil, il utilise l'électromagnétisme.

Mon état actuel, reste à mon humble avis, défaillant ! Je souffre de problèmes de concentration, de mémorisation, je suis fatiguée en permanence, même après 8 heures de sommeil ! Les sensations de lourdeurs dans la tête se manifestent régulièrement, notamment, quand je suis en présence d'un four micro-onde en fonctionnement, pour donner un exemple. Je limite aussi l'utilisation du téléphone portable. Les PC ne fonctionnent pas en Wifi chez moi. Dans certains endroits je me sens mal, sans pouvoir dire de quoi cela peut provenir. Quant aux douleurs et oppressions dans la cage thoraciques, je crois pouvoir dire quelles sont les pires pour moi, source de gênes quotidiennes & d'inquiétudes permanentes.

Malgré un parcours médical chargé, aucune reconnaissance de cette sensibilité. De plus lorsque j'en parle aux médecins, je n'ai que silence pour réponse.

Je dois avouer, que les recherches personnelles, que j'ai menées ont été les seules à m'amener un peu de réconfort, me permettant de mettre un nom sur ces manifestations bizarres. La découverte de ce site, et du forum, me font enfin penser, que certaines personnes se penchent sérieusement sur la question des impacts des ondes sur l'humain, et ça, ça fait du bien de le savoir !

Car en dehors du fait de subir des symptômes qui ne sont pas identifiés pour ce qu'ils sont, le regard des autres et la non-reconnaissance par le milieu médical, et donc professionnel, sont deux choses extrêmement difficiles à vivre au quotidien. Je ne me sens pas soutenue, pas reconnue, et cela est très dur !

Le fait que cela soit invisible aux yeux de tous, justifie-t-il le non intérêt de la recherche médicale pour ces symptômes qui existent bel & bien ?